

Remarques sur un module de FOU en début de la scolarité des étudiants de la filière francophone de l'ASE – Bucarest

Corina CILIANU-LASCU¹

Résumé

La mise en place d'un nouveau dispositif de formation en français pour les étudiants de la première année de la filière francophone de l'ASE suppose un examen judicieux des nouveaux paramètres de la situation d'enseignement / apprentissage et demande des choix théoriques et méthodologiques spécifiques. Vu les besoins présents et futurs de nos étudiants, nous proposons de leur faire acquérir des savoir-faire académiques tout aussi bien que des savoir-faire professionnels en vue de leur réussite universitaire et de la réussite de leur carrière.

Le traitement des discours académiques suppose la prise en compte simultanée de la dimension disciplinaire et de la dimension pédagogique dans l'acquisition des savoir-faire académiques (FOU). Les dimensions interdiscursives occupent une place importante dans le développement des compétences de communication: par exemple, les relations entre cours oral / support écrit ou prise de notes, les interactions verbales après un exposé.

Dans cette communication, nous essayons tout d'abord de donner quelques réponses aux questions sur la démarche didactique à envisager pour l'enseignement du FOU au premier semestre et nous ciblons les savoir-faire académiques dont ont besoin nos étudiants en début de scolarité. Ensuite, nous présentons les stratégies d'acquisition prévues pour ce module et des remarques préliminaires sur l'emploi des études de cas. Enfin, nous tirons des conclusions sur la spécificité de ce cours de français ciblé sur le Français sur Objectifs Universitaires.

Mots-clés: programme de formation, savoir-faire académique, savoir-faire professionnel, compréhension de cours, diversité des ressources

1. Introduction

1.1. Objectifs

Le processus d'enseignement/apprentissage du français dans les filières universitaires francophones (FUF) en économie comporte une série de caractéristiques qui le différencient de tous les points de

¹ Professeur des universités, Académie d'Études Économiques de Bucarest, Département des Langues Modernes et Communication en Affaires, Bucarest, Roumanie

vue du même processus pour les étudiants des facultés d'économie où l'enseignement est dispensé en langue maternelle.

Comme les besoins langagiers sont intrinsèquement liés aux besoins disciplinaires pour les FUF car les étudiants envisagent en même temps leur réussite universitaire et leur réussite professionnelle ultérieure, les objectifs généraux et spécifiques des cours de français déterminent la nécessité d'aborder les deux volets, le FOS et sa version universitaire, le FOU. D'où la complexité des stratégies et des techniques du dispositif de formation en français que nous sommes appelés à améliorer.

S'il y a maintes méthodes de FOS en économie, les expériences en FOU, excepté les universités françaises, sont peu nombreuses et pas très développées. Par conséquent notre tâche est d'autant plus difficile vu les retards dans les mentalités, dans l'élaboration de référentiels de compétences propres, de programmes et de matériels didactiques de ce type. Comment adapter donc une démarche sur objectif spécifique appliquée à l'enseignement supérieur en économie?

Nos cours de FOS et/ou de FOU doivent se constituer comme réponses sur mesure aux besoins de nos étudiants : linguistiques, langagiers, discursifs, méthodologiques, disciplinaires, professionnels, (inter)culturels.

2. Etat des lieux

Concepteurs de programmes, enseignants de français et étudiants, nous sommes confrontés à une triple défi: le niveau de départ en français de plus en plus faible, la nécessité d'adaptation à un univers culturel et méthodologique différent du lycée et les efforts pour être compétitifs dans l'exercice de la profession.

Débutants dans la plupart des cas en économie, nos étudiants acquièrent des savoirs disciplinaires directement en français, ce qui comporte un double type d'acquisition.

En outre, venus directement du lycée, ces étudiants sont amenés à apprendre à maîtriser les savoir-faire académiques directement en français.

Comme ils se préparent pour la vie professionnelle en entreprise, sans avoir fait pour l'instant aucun stage pratique, ils doivent tant bien que mal acquérir aussi des savoir-faire professionnels.

Les besoins de nos étudiants comprennent dès le début: la compréhension des cours magistraux avec prise de notes, la

compréhension écrite des documents de travail et d'aide à la production écrite, la méthodologie de la production écrite exigée: les restitutions du cours, les commentaires et synthèses, les études de cas ou simulations.

À cela s'ajoute des contraintes institutionnelles insurmontables car les cours de français ne sont dispensés qu'en deux années universitaires à raison d'une activité par semaine avec des groupes hétérogènes quant au niveau de langue et qui comprennent plus de 20 étudiants.

3. Mise en place d'un dispositif de formation pour la filière francophone de l'ASE

Les caractéristiques complexes de cette situation d'enseignement/apprentissage du français demandent aux concepteurs du cours d'établir les priorités très strictes par rapport aux besoins réels d'une période à l'autre.

Par ailleurs, il est vraiment difficile de concevoir les rapports entre les types de progression: disciplinaire, langagière, pragma-discursive, terminologique, etc., et en tenir compte dans l'élaboration du dispositif de formation. En plus, par rapport à tous les paramètres de la situation (niveau de langue et niveau disciplinaire), la nécessité de faire des choix efficaces des contenus et des stratégies d'enseignement va de pair avec la complexité des activités et des tâches à accomplir en classe de langue.

De toute façon, l'acquisition des savoirs et des savoir-faire doit être transmise par des techniques d'enseignement capables de les faire réinvestir dans d'autres situations académiques ou professionnelles.

3.1. Options théoriques et méthodologiques

Un dispositif efficace de formation en français doit:

- anticiper les situations transversales propres au milieu académique pour concevoir les techniques adéquates de prise en charge d'une progression langagière dans la pratique didactique des mêmes savoir-faire académique;
- habituer les étudiants à prendre en charge leur apprentissage afin de développer leur autonomie par des techniques d'auto-apprentissage;
- faire recourir à l'écrit comme outil de travail en compréhension orale pour développer les capacités interdiscursives en français;

- favoriser les interactions verbales par des exposés oraux suivis de débats;
- intégrer les savoir-faire langagiers dans l'enseignement / apprentissage des savoir-faire académiques et professionnels.

Dans une perspective actionnelle et communicative, la prise en compte des dimensions discursives du français de spécialité est essentielle.

En même temps, les besoins réels imposés par le déroulement de l'enseignement universitaire sont directement liés à la progression des compétences académiques et sont dépendants du niveau disciplinaire et du niveau langagier.

Par ailleurs, dans tout le processus d'enseignement, la collaboration étroite entre les enseignants des disciplines et les enseignants de langue est indispensable. De ce point de vue, au niveau du travail direct avec les étudiants, la conception de projets transdisciplinaires et la lecture de certains ouvrages bibliographiques communs représentent des techniques d'enseignement/apprentissage à employer d'une manière complémentaire car les enseignants de chaque discipline peuvent proposer des démarches spécifiques à partir des mêmes données.

Comme le plan d'enseignement de la première année comprend des cours de micro et macroéconomie tout comme des cours d'économie de l'entreprise et de management des affaires, on peut concevoir des projets "académiques" mis à profit différemment par les étudiants, qu'il s'agisse des disciplines, ou du cours de français, par exemple, préparer des exposés oraux et/ou écrits sur des thèmes spécialisés. La lecture d'une bibliographie indiquée par les enseignants des disciplines peut servir à la maîtrise d'une série de savoir-faire: rédaction d'une fiche de lecture, commentaire de texte pour le cours de français, présentation de la problématique et débat, pour le cours disciplinaire.

En deuxième année, les projets se professionnalisent et l'on peut proposer une approche transdisciplinaire du type: une étude de marché reliée à une enquête, ou bien une étude de cas d'analyse financière faisant appel à l'audit financier.

C'est toujours en deuxième année que nos étudiants effectuent un stage en entreprise, ce qui suppose la maîtrise des techniques de rédaction du rapport de stage et sa soutenance. Malheureusement, comme ce stage est prévu à la fin de l'année quand nous aurons fini nos cours de français, il faudra anticiper l'acquisition de ces savoir-faire académiques, véritable relai entre la vie universitaire et la vie de l'entreprise.

3.2. Questions à résoudre

Dans les chapitres suivants nous essayons de donner des réponses à quelques questions essentielles pour les décisions méthodologiques dans la conception du cursus de français:

- Quels sont les types de priorités? Y a-t-il une progression? Selon quels critères: types de savoir-faire thématiques des disciplines, caractéristiques discursives, caractéristiques lexico-sémantiques et syntaxiques?

- Quels savoir-faire académiques à cibler? Quel volet d'un certain savoir-faire choisir selon le niveau du cursus universitaire et les exigences professionnelles de l'université?

- Quelles ressources pédagogiques écrites/audio-visuelles choisir? Authentiques (ressources propres ou sites internet) ou fabriquées?

- Comment les utiliser d'une façon complémentaire? Activités interdiscursives orales/écrites et/ou emploi de plusieurs types de ressources pour accomplir les mêmes tâches?

4. Remarques sur le Module de FOU du premier semestre de la première année

4.1. Quels savoir-faire académiques cibler?

En début de scolarité, confrontés à un nouveau style d'enseignement, les étudiants doivent:

- Comprendre les cours magistraux
- Répondre à des questions du cours
- Lire des documents bibliographiques
- Faire un exposé oral
- Participer à un débat sur les thèmes des disciplines du programme

Les mêmes savoir-faire seront repris à différents niveaux de difficulté et selon des critères thématico-discursifs dans les semestres suivants.

4.2. Quelles ressources pédagogiques?

Dans la conception du Module, nous avons utilisé des vidéos des cours disciplinaires autochtones enregistrés par les étudiantes stagiaires en Master FOU de l'Université d'Artois, des vidéos empruntés à l'université partenaire et les ressources numériques en Économie et Gestion (AUNEGE:

ressources numériques pour l'enseignement supérieur en Économie et Gestion, Association des Universités pour le développement de l'enseignement numérique en Economie et Gestion) et du Canal U.

4.3. Comment choisir la thématique?

Tout d'abord, nous nous sommes demandé si la thématique disciplinaire compte dans la mise en place d'un dispositif FOU. Dans notre conception intégrative des différents composants (v. Defays, 2003), il y a une relation complémentaire entre l'acquisition du savoir-faire proposé, la thématique disciplinaire par rapport au plan d'enseignement, les savoirs économiques des étudiants et les éléments langagiers, discursifs et lexico-sémantiques.

Comme il y a des difficultés de collecte de données authentiques, on peut se demander aussi si le choix de la thématique ne se soumet pas quelquefois aux possibilités du terrain: les disciplines économiques au programme, de manière aléatoire ou selon les ressources qui nous tombent sous la main.

L'idéal serait de disposer de matériels didactisés qui tiennent compte des disciplines économiques du programme du semestre respectif. Selon le type de ressource pédagogique utilisée, ceux-ci doivent cibler différents moyens d'acquisition d'un certain savoir-faire académique. Si le matériel comprend ou demande aussi la recherche de nouvelles informations disciplinaires qui aident les étudiants à accomplir les tâches, leur motivation s'en trouverait accrue.

4.4. Stratégies d'acquisition des savoir-faire académiques pour le premier semestre

Selon le Plan d'enseignement des disciplines, notre programme comprend la thématique de l'entreprise: réalités, diversités, définitions, enjeux, défis. Elle représente d'ailleurs une problématique facile à aborder au début des études en économie et un vocabulaire général de base, nécessaire à tout autre module ultérieur.

4.4.1. Comprendre le cours magistral

Le cours magistral comme *genre académique nouveau* pour les étudiants en début de licence occupe une place essentielle dans la formation. Il joue un rôle d'initiation au monde universitaire grâce à la la

compréhension du cadre spatio-temporel, à l'approche de la nouvelle discipline enseignée dans une langue étrangère et aussi à la *maîtrise de la communication multicanale et plurisémiotique*. C'est toujours par l'intermédiaire du cours magistral que les étudiants accèdent aux savoirs, *comprennent l'organisation universitaire* et *acquièrent les comportements attendus par les enseignants* (Mangiante, Parpette, 2011: 57-78)

Nous avons essayé de nous conformer à une certaine progression tant du point de vue situationnel que langagier et comportemental.

Par conséquent, les deux premières unités portent sur *la présentation d'un cursus* <http://www.reingexeeni.edu.es/Master-Commerce-International.shtml> et d'un cours de Gestion http://ressources.auneg.fr/nuxeo/site/esupversions/a3532f71-a7ac-4abc-b1a3-105469ed01e6/co/module_Intro_gestion.html. Les deux documents sont semblables car ils donnent des informations sur: l'intitulé, les objectifs, l'organisation, les contenus. Comme la situation de communication est différente, d'une part, un enseignant qui fait son premier cours, d'autre part, la Directrice de Communication d'un Master qui présente son cursus sur le site. Il est donc normal qu'elle y ajoute des informations sur le public visé, les inscriptions, les diplômes à obtenir et les possibilités de carrière.

Un deuxième volet d'unités cible *les rappels des contenus traités, les annonces des contenus à venir, la temporalité*. Nous n'en donnons qu'un exemple (la vidéo *Management des affaires 711_0023-3006* qui est une ressource autochtone). Dans l'introduction de la fiche, nous mentionnons le comportement des enseignants quant aux rappels et aux annonces et le rôle de ces informations pour les étudiants : les enseignants commencent leurs cours en rappelant ce qu'ils ont traité dans le cours précédent, et annoncent ce qu'ils vont traiter dans le cours du jour ou dans les cours à venir. Ces informations permettent aux étudiants de faire le lien entre les différentes séances du même cours, alors que les activités proposées leur permettront de s'habituer aux différentes formes de rappels et d'annonces.

Cette nouvelle unité introduit aussi certains problèmes morpho-discursifs : la variation des temps verbaux, les articulateurs discursifs pour indiquer le passage d'une étape à l'autre du cours, et du point de vue du dialogisme, quelques consignes pour les étudiants : les tâches à accomplir.

Ce dernier aspect, *des consignes*, est visé par un document à part (*Management des affaires 711_0023-3013, 6'25-8'50*) où l'on discute les objectifs, le contenu des consignes et les possibilités de leur reformulation.

Un troisième volet de ce Module comprend des documents qui visent *les notions disciplinaires* (par exemple : *Management des affaires* 711_0023-DSCF 3009; *Management des affaires*, Deaconu, 771_0027). Ces documents sont utiles aussi pour faire observer les relations entre le discours *disciplinaire expositif (de transmission de connaissances)* et le discours *pédagogique interactif*, tout en faisant remarquer le caractère monologique par rapport au caractère interactif à l'intérieur des cours magistraux.

Le temps imparti aux cours de FOU nous empêche à étudier un nombre suffisant de documents dont l'objectif est de faire comprendre et employer d'une manière adéquate les notions disciplinaires. Malheureusement, le cours facultatif de Terminologie économique française n'intéresse pas tellement les étudiants concernés.

Si les deux premiers volets de ce Module concernent uniquement les premiers cours des étudiants de la première année, les savoir-faire suivants peuvent comporter un certain type de progression, par la complexification des consignes (par exemple lors d'une étude de cas, d'une simulation, d'un projet de fin d'année, etc.), par la spécialisation de plus en plus poussée de la thématiques disciplinaire, ce qui suppose l'enrichissement des champs terminologiques spécifiques.

La communication multicanale et plurisémiotique est « une autre grande caractéristique du discours enseignant (qui) réside dans sa fréquente combinaison entre la parole de l'enseignant et des projections sous forme de diaporama (le powerpoint), entraînant chez l'étudiant une réception à la fois auditive et visuelle (Mangiante, Parpette, 2011: 73). Les dimensions de cet article ne nous permettent pas de présenter beaucoup de détails de cette partie du Module, mais nous allons énumérer quelques techniques d'approche:

- Comprendre le cours magistral / employer le photocopié: les fiches pédagogiques de tous les documents ci-dessus comprennent au moins une activité d'emploi successif ou simultané des deux sources d'informations. C'est une technique qui contribue à une meilleure compréhension de l'oral. Mais son rôle essentiel est de faire repérer toutes sortes d'éléments langagiers spécifiques au discours pédagogique, de les faire reformuler et réemployer; dernièrement, ces activités peuvent aboutir sur la conceptualisation d'une relation logique ou discursive. De cette manière, les discours pédagogiques deviennent de plus en plus oralo-graphiques.: le travail simultané sur les enregistrements de cours et sur les documents

écrits auxiliaires: descriptifs et plans de cours, polycopiés (Parpette, 2010: 108).

- Comme l'enseignant peut faire appel à des projections relevant de plusieurs systèmes: verbal (listes, tableaux, citations, etc.) et iconique (schémas, graphiques), les étudiants doivent être capables de les comprendre mais aussi de les réemployer dans leurs propres exposés.

- Certaines de nos fiches pédagogiques traitent l'exploitation des PowerPoint (par exemple, *GRC_5_ Stratégies de fidélisation des clients*, destiné au Module II du deuxième semestre). D'ailleurs, ces activités sont plus complexes et marquent une certaine progression disciplinaire et discursive en français.

La première étape, la compréhension orale et écrite des schémas, graphiques, tableaux, doit absolument être suivie des activités de production orale et écrite réalisée par les étudiants qui ne possédaient pas ce genre de savoir-faire langagier même pas dans leur langue maternelle.

4.4.2. *Comprendre / faire un exposé*

Certaines ressources nous permettent de les employer pour l'acquisition de savoir-faire académiques différents: par exemple, nous avons conçu une fiche pédagogique de compréhension de l'exposé sur la *Responsabilité sociale des entreprises* http://www.canal-u.tv/video/cerimes/responsabilite_sociale_des_entreprises.10007 suivie par des techniques préliminaires de construction d'un exposé à partir de la même vidéo et de ressources documentaires sur le même sujet http://www.dailymotion.com/video/xj0oup_7eme-conference-internationale-sur-l-ethique-des-affaires-partie-3_school, <http://www.youtube.com/watch?v=9MUsd2Q27tU>) pour amorcer une démarche d'argumentation et de prise de position. L'utilisation de ressources différentes pour le même sujet enrichit les capacités de chercher des informations en vue d'un débat. Les activités de compréhension de l'exposé suivies de la lecture simultanée de la transcription de l'enregistrement sont autant d'opportunités pour apprendre à faire un exposé.

4.4.3. *Lire des documents bibliographiques*

Afin d'élargir les savoirs disciplinaires et de complexifier les techniques discursives des étudiants, nous avons conçu aussi des fiches de

lecture du polycopié accompagnée de la lecture de ressources documentaires bibliographiques (polycopié *Management des affaires* et lecture de certains chapitres de l'ouvrage S. Robbins, D. De Cenzo, *Management. L'essentiel des concepts et des pratiques*, 2008).

Nous avons visé les mêmes objectifs au moyen d'autres types de ressources : lecture d'un chapitre du cours *Marketing et gestion de la relation client* (N.Pop, E.C.Petrescu), de l'ouvrage *Marketing, Management* (Ph.Kotler et al.) et examen du power point *Stratégie de fidélisation des clients*.

4.4.4. Lire des articles de la rubrique "Cas d'entreprise"

Après avoir présenté en classe les éléments nécessaires à l'élaboration d'une fiche de lecture, nous avons donné à tous les étudiants la tâche de lire un certain nombre d'articles constituant des „cas d'entreprise" des revues *Management, Entreprise, Capital* mises à leur disposition au Lectorat français, et d'en faire des fiches de lecture. Cette activité de production écrite a révélé beaucoup de lacunes de rédaction d'un résumé au niveau du choix des idées principales, de la cohérence et de la cohésion discursive, de la capacité d'employer des paraphrases linguistiques et de varier le vocabulaire.

4.4.5. Projet académique : Exposé sur un cas d'entreprise

En vue de l'évaluation de fin de semestre, les étudiants ont réalisé des projets académiques en équipe de deux ou trois personnes sur la présentation d'un cas d'entreprise, dossier et exposé oral. Pendant cette première étape, nous n'avons pas eu le temps de travailler au même niveau la production écrite du projet et l'exposé oral, accompagné d'une présentation en power point. Ces activités seront continuées pendant la deuxième partie de la première année, avec une attention particulière sur la rédaction des écrits universitaires et professionnels.

5. Conclusions

Dans ce travail de construction d'un module de FOU en début de scolarité en économie, nous sommes partie de l'idée que pour l'enseignement- apprentissage des disciplines non linguistiques, la langue française n'est pas une fin en soi, mais un outil permettant l'accès aux savoirs disciplinaires, académiques et professionnels.

La thématique de ce premier semestre permet une symbiose des unités destinées aux objectifs universitaires avec les unités ayant des objectifs professionnels : accueil dans l'entreprise, les tâches à accomplir selon les départements et les services, etc.

Vu les contraintes temporelles, nous avons dû opérer des choix très stricts du point de vue des contenus et des techniques, à partir des besoins les plus urgents.

Cela implique l'effort de construire un référentiel de compétences langagières et méthodologiques utile tout d'abord aux enseignants de français dans la conception d'un programme de formation de FOU / FOS et donc d'en faciliter son élaboration. Ensuite, ce référentiel est destiné aussi aux étudiants afin qu'ils puissent prendre conscience des compétences requises pour réussir leurs études et leur carrière professionnelle et auto-évaluer leurs compétences.

Ce référentiel de compétences langagières et méthodologiques comprend des habiletés langagières (compréhension et production orales, compréhension et production écrites) supposant des compétences communicatives et discursives, mais aussi des compétences linguistiques (lexico-syntaxiques) transversales aux habiletés langagières, des compétences socio-culturelles et des compétences (inter)culturelles.

Nos choix concernent tout aussi bien les situations de communication les plus fréquentes, que les contenus pragma-linguistiques récurrents.

Un élément essentiel dont nous avons tenu compte, comme nous l'avons déjà souligné, la double progression : linguistique et disciplinaire. En tant qu'enseignante de FOU / FOS, notre démarche commence par l'acquisition des compétences linguistiques, langagières et discursives nécessaires à l'acquisition des compétences disciplinaires.

Dans cet article, nous avons essayé de donner un exemple de programme de formation de FOU accompagné des exploitations pédagogiques que nous avons déjà expérimentées en classe.

Ce programme exige la mise en oeuvre d'une série de caractéristiques des cours de FOU: compréhension d'enregistrements authentiques de cours magistraux ou d'autres activités académiques, lecture et interprétation d'une documentation authentique en relation directe avec les contenus de cours, acquisition de stratégies orales et écrites spécifiques, transversalité des tâches visant les compétences interdiscursives, une approche intégrative et collaborative de

l'enseignement/apprentissage du français où l'acquisition des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être est exercé de manière complémentaire et, dans beaucoup de cas, simultanément, dans la même unité didactique.

Tout ce travail n'est possible que par une collaboration efficace entre enseignants des disciplines et enseignants de français ce qui suppose le décloisonnement des frontières entre les disciplines et l'emploi de voies transdisciplinaires complexes qui prennent en compte des dimensions différentes: communicationnelle, discursive, interactive, interculturelle du domaine de spécialité

La réussite d'un tel programme n'est possible qu'avec un changement réel des attitudes et des comportements de travail des étudiants, leur responsabilisation et leur autonomie dans la recherche de documents et la résolution des tâches qu'ils sont amenés à accomplir.

Références bibliographiques

1. DEFAYS, Jean-Marc – *Le français langue étrangère et seconde – enseignement et apprentissage*, Mardaga, 2003.
2. MANGIANTE, Jean-Marc et PARPETTE, Chantal (2011), *Le français sur objectif universitaire*, PUG, Grenoble
3. MANGIANTE, Jean-Marc, PARPETTE, Chantal (2006), « Le Français sur Objectif Spécifique ou l'art de s'adapter », in Catellotti, V., Chalabi, H. (eds) *Le français langue étrangère et seconde : des paysages didactiques en contexte*, L'Harmattan, (Coll. Espaces discursifs), pp. 275-282. En ligne : <http://professionalfrench.in/sites/default/files/FOS%20ou%20l%27art%20de%20s%27adapter.pdf> (page consultée le 10 décembre 2014)
4. MANGIANTE, Jean-Marc et PARPETTE, Chantal (2004), *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette FLE, Paris
5. PARPETTE, Chantal (2010), „Quelques réflexions sur les pratiques croisées entre formation linguistique et enseignement disciplinaire”, in *Le français dans le monde*, no.47, *Faire des études supérieures en langue françaises*, CLE International, Paris, p.104 -116.
6. *Le Français dans le Monde*, no.47, numéro spécial « Faire des études supérieures en langue française », janvier 2010.